UNWTO
Organisation mondiale du tourisme

116 CONSEIL EXÉCUTIF
Djeddah (Arabie saoudite)
7-8 juin 2022

Point 3 (a) de l'ordre du jour

Tendances actuelles du tourisme international

CE/116/3(a)
Madrid, 6 mai 2022
Original : anglais

L'OMT agit pour l'environnement. Tous les documents du Conseil exécutif sont consultables sur le site Web de l'OMT à l'adresse www.unwto.org ou en utilisant le code QR sur cette page.

Résumé

D'après le numéro de mars 2022 du Baromètre OMT du tourisme mondial, le tourisme international a continué à se redresser en janvier de cette année, obtenant de bien meilleurs résultats que début 2021.

Les arrivées de touristes internationaux ont plus que doublé (+130 %) par rapport à janvier 2021, en hausse de 18 millions. Cette augmentation du nombre d'arrivées est autant que pour l'ensemble de l'année 2021 par rapport à 2020.

Toutes les régions du monde ont connu un net rebond en janvier 2022, même si c'est par comparaison avec les bas niveaux de début 2021. L'Europe et les Amériques continuaient d'afficher les plus forts résultats, les destinations de ces deux régions ayant levé un plus grand nombre de mesures de restriction des déplacements.

Après la chute sans précédent enregistrée en 2020 et 2021, le tourisme international devrait poursuivre progressivement son redressement en 2022, à mesure que l'on verra de plus en plus de destinations assouplir ou lever les restrictions sur les voyages et que la demande comprimée s'exprimera. Au 7 avril, 26 destinations n'avaient aucune restriction liée à la COVID-19 en place.

Cependant, de graves risques baissiers menacent la reprise en cours du tourisme en 2022. L'offensive militaire de la Fédération de Russie contre l'Ukraine, conjuguée à un environnement économique difficile marqué notamment par les prix élevés de l'énergie et la montée de l'inflation, pourrait perturber une reprise déjà lente et inégale.

Le conflit risque d'entraver le retour de la confiance à l'égard des voyages dans le monde. Les marchés émetteurs des États-Unis d'Amérique et d'Asie, ces derniers s'ouvrant depuis peu, ont tendance à avoir une plus grande aversion au risque et pourraient être particulièrement touchés, surtout en ce qui concerne les voyages vers l'Europe. Au cours des premières semaines de mars, on a assisté à un tassement général des réservations et des recherches de voyages. L'OMT continuera de faire le point sur les impacts dans ses rapports de situation périodiques.

L'OMT poursuivra son travail de suivi des indicateurs clé et d'analyse du tourisme international. Des mises à jour régulières sont consultables dans les tableaux de bord de données de l'OMT et les analyses du marché de l'OMT.

PROJET DE DÉCISION[1]

Tendances actuelles du tourisme international
[document CE/116/3(a)]

Le Conseil exécutif,

Ayant examiné le rapport sur les tendances actuelles du tourisme international,

1. *Se félicite* du rapport et des informations à jour que lui a fournis le Secrétaire général ainsi que des rapports et des instruments de suivi mis au point par l'OMT depuis l'irruption de la COVID-19 ; et

2. *Prie* le Secrétaire général de continuer le suivi des tendances et du redressement et de tenir les Membres informés en conséquence.

[1] Ceci est un projet de décision. Pour la décision finale adoptée par le Conseil, voir le document des décisions publié à la fin de la session.

I. Le tourisme international consolide sa tendance à la reprise

1. D'après le numéro de mars 2022 du Baromètre OMT du tourisme mondial, le tourisme international a continué à se redresser en janvier de cette année, obtenant de bien meilleurs résultats que début 2021. Les arrivées de touristes internationaux ont plus que doublé (+130 %) par rapport à janvier 2021, en hausse de 18 millions. Cette augmentation du nombre d'arrivées est autant que pour l'ensemble de l'année 2021 par rapport à 2020.

2. Malgré de solides résultats, le rythme de la reprise a pâti de l'apparition du variant Omicron et de la remise en place de restrictions sur les voyages dans diverses destinations fin 2021. Les arrivées internationales en janvier 2022 sont tombées à -67 % par rapport aux niveaux d'avant la pandémie, après avoir été de -60 % au dernier trimestre 2021. Cela fait suite à la baisse massive de 71 % enregistrée sur l'ensemble de l'année 2021 (par rapport à 2019).

3. Toutes les régions du monde ont connu un net rebond en janvier 2022, même si c'est comparativement aux bas niveaux de début 2021. L'Europe et les Amériques continuaient d'afficher les plus forts résultats. L'Europe (+199 %) a reçu trois fois plus d'arrivées internationales qu'en janvier 2021 et les Amériques (+98 %) deux fois plus. Par rapport à 2019, les arrivées internationales en Europe et dans les Amériques étaient de -53 % et de -52 %, respectivement.

4. La croissance a été plus lente au Moyen-Orient (+89 %) et en Afrique (+51 %), s'agissant des taux de janvier 2022 par rapport à 2021, et la baisse était, respectivement, de 63 % et de 69 % par rapport à 2019. L'Asie-Pacifique affichait une croissance interannuelle de 44 % en janvier 2022, mais accusait la plus forte chute des arrivées internationales par rapport à 2019 (-93 %), sachant que diverses destinations demeuraient fermées aux voyages non essentiels.

5. Dans la plupart des sous-régions à travers le monde, les arrivées internationales ont été multipliées dans des proportions allant de deux à quatre fois en janvier 2022 par rapport à janvier 2021. L'Europe occidentale (+300 %) a eu la meilleure performance, avec quatre fois plus d'arrivées qu'en janvier 2021, mais 58 % de moins qu'en 2019. Les Caraïbes (-38 %) et l'Europe méridionale et méditerranéenne (-41 %) sont les sous-régions en passe de retrouver le plus rapidement les niveaux de 2019.

6. Parmi les destinations pour lesquelles des données sont disponibles, plusieurs îles des Caraïbes et d'Asie-Pacifique et de petites destinations d'Europe et d'Amérique centrale ont eu les meilleurs résultats en janvier 2022 par rapport à 2019 : l'Andorre (-3 %), l'Albanie (-7 %), la République dominicaine (-11 %), la Serbie et les Maldives (-13 % toutes les deux), la Bulgarie et Curaçao (-20 % toutes les deux), El Salvador (-19 %) et les Seychelles (-27 %). La Bosnie-Herzégovine (+2 %) a fait mieux qu'avant la pandémie. Parmi les destinations plus grandes, la Turquie et le Mexique affichaient, respectivement, une baisse de 16 % et de 24 %. La plupart de ces destinations ont aussi été parmi celles qui ont eu la meilleure performance en 2021.

7. Les données d'IATA montrent que les chiffres tels qu'exprimés en passagers-kilomètres payants internationaux ont augmenté de 257 % par rapport à février 2021, ce qui est plus que la hausse interannuelle de 165 % de janvier 2022 par rapport à la même période l'année d'avant. Toutes les régions ont fait mieux que le mois précédent. En février 2022, les chiffres des passagers-kilomètres payants internationaux étaient inférieurs de 60 % à ceux de février 2019.

8. D'après les données de ForwardKeys prises en compte dans le dispositif de l'OMT de suivi de la reprise du tourisme (UNWTO Tourism Recovery Tracker), les réservations de vols étaient de -66 % en mars 2022, ce qui est le meilleur résultat depuis le début de la pandémie. Le Moyen-Orient (-39 %), l'Afrique (-48 %) et les Amériques (-49 %) ont enregistré la meilleure performance en mars 2022. Pour l'Europe, les réservations de billets d'avion étaient de -61 % et pour l'Asie-Pacifique de -87 %.

II. Principaux risques pesant sur la reprise du tourisme

9. Après la chute sans précédent enregistrée en 2020 et 2021, le tourisme international devrait poursuivre progressivement son redressement en 2022, à mesure que les destinations sont de plus en plus nombreuses à assouplir ou à lever les restrictions sur les voyages et que la demande

comprimée s'exprime. Au 7 avril[2], 26 destinations n'avaient aucune restriction liée à la COVID-19 en place.

10. Cependant, d'importants risques baissiers menacent le redressement du tourisme en 2022. L'offensive militaire de la Fédération de Russie contre l'Ukraine, conjuguée à un environnement économique difficile marqué notamment par les prix élevés de l'énergie et la montée de l'inflation, pourrait perturber le rythme, déjà lent et inégal, de la reprise. Les restrictions sur les voyages toujours en place dans de nombreuses destinations en raison de la pandémie qui continue pourraient aussi retarder la reprise.

11. Le conflit risque d'entraver le retour de la confiance à l'égard des voyages dans le monde. Les marchés émetteurs des États-Unis d'Amérique et d'Asie, ces derniers s'ouvrant depuis peu, ont tendance à avoir une plus grande aversion au risque et pourraient être particulièrement touchés, surtout en ce qui concerne les voyages vers l'Europe. On a assisté, au cours des premières semaines de mars, à un tassement général des réservations et des recherches de voyages. L'OMT continuera d'assurer le suivi des impacts dans ses rapports de situation périodiques[3].

12. La Fédération de Russie et l'Ukraine représentaient à elles deux une part de 3 % des dépenses mondiales au titre du tourisme international en 2020 ; dès lors, si le conflit se prolongeait, au moins 14 milliards d'USD de recettes touristiques pourraient être perdus. En tant que destinations, ces pays représentent 4 % des arrivées internationales en Europe et 1 % des recettes du tourisme international de l'Europe.

13. Ces deux marchés sont importants pour les pays voisins, mais aussi pour les destinations « mer et soleil » d'Europe et au-delà, notamment les destinations insulaires. Le marché russe a pris un poids considérable pendant la crise dans les destinations lointaines comme les Maldives (de 5 % en 2019 à 17 % en 2021), les Seychelles (de 3 % à 17 %) ou le Sri Lanka (de 5 % à 9 %).

14. L'offensive militaire fait peser une pression supplémentaire sur un environnement économique déjà difficile, sapant la confiance des consommateurs et augmentant l'incertitude autour des investissements. Les facteurs économiques défavorables pouvant avoir une incidence sur la demande de voyages comprennent la flambée des cours du pétrole et l'inflation générale, de même que l'envolée des taux d'intérêt et des chaînes d'approvisionnement qui restent perturbées. Le conflit a fait augmenter le prix des produits de base comme l'énergie et les produits alimentaires, étant donné que la Fédération de Russie et l'Ukraine sont d'importants exportateurs de ces produits.

15. La flambée récente des cours du pétrole (d'un niveau au plus bas de 40 USD le baril de Brent en 2020 à plus de 100 USD en mars 2022, le plus haut niveau en 10 ans) et la montée de l'inflation font que les services d'hébergement et de transport sont plus chers, accentuant la pression sur le pouvoir d'achat des consommateurs et l'épargne et sur les coûts d'exploitation des entreprises touristiques, dont beaucoup peinent encore à se relever de la COVID-19.

16. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) estime que la croissance mondiale pourrait être inférieure de plus d'1 point de pourcentage cette année à la projection établie avant le conflit[4]. Quant à l'inflation, déjà élevée au début de l'année, elle pourrait être supérieure d'au moins 2,5 points de pourcentage. Le choc des prix, surtout en ce qui concerne les produits alimentaires et l'énergie, risque de perturber la production de biens et de services partout dans le monde et d'accroître la pauvreté.

17. Ces prévisions cadrent aussi avec l'analyse des conséquences potentielles du conflit sur la reprise économique mondiale et la croissance qui a été faite par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), laquelle a aussi revu à la baisse ses projections de croissance économique mondiale en 2022 de 3,6 % à 2,6 %, alertant que, dans ce ralentissement, les pays en développement seront les plus vulnérables[5].

18. Pour permettre la reprise effective des voyages internationaux, on continuera aussi d'avoir besoin d'assurer l'équité vaccinale et de coordonner les interventions des pays pour ce qui est des

[2] UNWTO/IATA Easy Travel Dashboard - www.unwto.org/unwto-iata-destination-tracker
[3] https://webunwto.s3.eu-west-1.amazonaws.com/s3fs-public/2022-03/220325_impact_russia_ukraine.pdf?mEwk5ydtImQa1W_IUwXee9pnXADOhpSa
[4] www.oecd.org/economic-outlook/
[5] https://unctad.org/news/ukraine-war-cuts-global-growth-prospects-1

restrictions sur les voyages, des protocoles harmonisés de sécurité et d'hygiène et d'une communication efficace, afin de faire revenir la confiance chez les consommateurs.

19. S'agissant des arrivées de touristes internationaux, les scénarios que l'OMT a fait paraître en janvier 2022 tablaient sur une croissance de 30 % à 78 % des arrivées de touristes internationaux en 2022 par rapport à 2021, en fonction de divers facteurs. Cela donnerait un tourisme international restant à des niveaux de 50 % à 63 % inférieurs aux niveaux d'avant la pandémie à l'échelle mondiale, avec des tendances variables en matière de redressement d'une région à l'autre. Ces scénarios demeurent inchangés pour le moment, mais sont susceptibles d'être révisés à mesure qu'évoluent les facteurs sanitaires, géopolitiques et économiques.

20. Un point de la situation sera fourni oralement à ce point de l'ordre du jour lors de la cent seizième session du Conseil exécutif.

***